

Camille Bardou qui tient le rôle du banquier Morel dans Le lion des Mogols

Autor(en): **Roches, Edouard**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève**

Band (Jahr): **2 (1925)**

Heft 2

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-728738>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CAMILLE BARDOU

qui tient le rôle du
Banquier MOREL dans

LE LION DES MOGOLS

Camille Bardou ! Que de souvenirs ce nom évoque parmi les cinématographistes de la première heure, ceux qui ont connu les heures à la fois beaucoup plus gaies et beaucoup plus rudes qu'aujourd'hui. Quand Camille Bardou débuta (en 1902), c'était l'époque héroïque où l'on faisait à peu près n'importe quoi devant l'objectif, et où les spectateurs se déclaraient contents tout de même, car leur émerveillement devant la nouvelle invention n'avait pas encore cessé.

On était joyeux en ce temps-là, dans les studios rudimentaires qui commençaient seulement à exister et dont le tout premier fut le théâtre de Montreuil, devenu aujourd'hui le studio Albatros ; on ne perdait pas de temps en recherches délicates et les artistes venaient là pour se distraire, sans attacher la moindre importance à ce qu'on faisait. Par contre, on tournait un grand film en trois jours, c'est dire qu'on travaillait sans arrêt.

Donc, Camille Bardou tourna à cette époque d'innombrables films, dont le souvenir est aujourd'hui complètement perdu, mais parmi lesquels le plus remarquable fut *Le siècle de Louis XIV*, grandiose reconstitution historique... en 300 mètres !

Puis pendant une dizaine d'années il tourna à l'Éclair avec le metteur en scène de la maison : Jasset, qui exécuta la série des *Zigomar* et des *Nick Carter*, films d'aventures, ancêtres des cinéromans américains modernes. Bardou fit dans toutes ces bandes des rôles de composition, remarquables pour l'époque.

Puis, la guerre arriva, et l'on passa à des choses plus sérieuses. Camille Bardou estime avec raison que la guerre est pour le cinéma une date mémorable, car selon lui le vrai cinéma ne date que de cette époque. Avec Charles Burguet, il tourna dans toute la série des « Suzanne Grandais ». Auparavant, il fit un rôle assez important du *Chevalier de Gaby*, avec Modot et Gaby Morlay.

Toujours avec Suzanne Grandais il tourna *Suzanne et les Brigands* (il faisait un des brigands) ; *Gosse de Riche*, rôle de Gonfaron ; *L'Essor*, rôle de Garoupe. Le lendemain de l'affreux accident qui coûta la vie à Suzanne, il aida à ensevelir sa pauvre camarade et cessa de tourner

pendant quelque temps. M. Burguet ne travaillant plus, Bardou passa aux films Jean Durand et tourna sous la direction de ce sympathique metteur en scène *Marie la Gaieté* et *Marie chez les Loups*, avec Berthe Dagmar.

Puis, avec Pierre Decourcelle, il joua dans *La Baïllonnée* le rôle de Paturet.

Retournant alors avec Charles Burguet, il fut le chourineur des *Mystères de Paris*.

Il revint au studio Albatros, témoin de ses tout premiers débuts, et qui avait bien changé depuis, pour tourner dans *La Fille Sauvage* le rôle de Brown.

Dans *Le Brasier ardent*, de Mosjoukine, il silhouetta un président de club fantastique, bien dans la note.

Il passa ensuite quelque temps avec M. Rouès et joua dans *Guitare et Jazz-Band*. Encore avec Burguet, il fut Servais-Duplat de *La Mendiant de Saint-Sulpice*. Dans *Les Ombres qui Passent*, de Volkoff et Mosjoukine, il interpréta le rôle de l'aventurier Ionesco. De nouveau avec Burguet, il joua Gennaro dans *Faubourg Montmartre* d'Henri Duvernois. Enfin il a plusieurs rôles intéressants en perspective dans les prochaines productions des films Albatros et de M. Burguet.

Comme on le voit la carrière de Camille Bardou a été particulièrement bien remplie.

Par une pudeur de vieille coquette l'aimable artiste ne veut pas dire son âge ; et pourtant, s'il l'avouait, il étonnerait beaucoup de personnes, car vraiment, sans flatterie, il paraît bien dix ans de moins que son état civil ne lui accorde. Même à la ville, sans maquillage, on ne lit aucune fatigue sur son visage, pas de rides, mais au contraire un visage rose, plein et qu'un bon et gai sourire éclaire souvent. Comme il le dit lui-même sans amertume :

— Je ne suis plus jeune, mais quand j'ai à jouer une scène de bataille, je tiens encore debout !

Espérons qu'il y tiendra encore longtemps pour la plus grande joie de ses nombreux admirateurs. (Mon Ciné.) Edouard ROCHES.

La vermine photogénique

Pendant plusieurs semaines, mes artistes et moi-même, dit M. Roussel, le metteur en scène de *La Terre promise*, fûmes menacés d'une invasion de poux. En effet, je dus prendre, pour figurer la pauvre population juive polonaise,

tous les mendiants, tous les loqueteux ayant plus ou moins vaguement le type juif, et que mes régisseurs allaient embaucher sur les bancs des boulevards extérieurs ou aux portes des soupes populaires. Ces malheureux — qui n'étaient d'ailleurs pas enchantés du tout de travailler et s'éclipsaient dès qu'ils le pouvaient — étaient littéralement couverts de vermine ; et nous étions obligés de les couvoyer, de nous mêler à eux. C'est un des plus mauvais souvenirs du film !...

Les dangers du métier

Dans *Vidocq*, M. René Navarre devait s'évader d'un bague situé au milieu d'une île. On autorisa le metteur en scène à tourner à l'île de Ré, au dépôt des forçats. L'artiste dut plonger du haut d'une imposante muraille, mais pris dans un remous il fut projeté contre un rocher d'où il fut remonté l'épaule ensanglantée.

— Oh ! monsieur, lui confia un gardien, vous n'êtes pas le premier à qui cela arrive. Chaque fois qu'un détenu s'évade et qu'il plonge à cet endroit, on l'en retire en piteux état... la plupart du temps même il y reste.

Ce soir-là, René Navarre eut froid dans le dos.

Pour un Baiser

Max de Rieux, le pion du *Petit Chose* et l'éleve malheureux des *Grands*, villégiaturait à Villerive non loin de Deauville, lorsqu'un jour jouant au tennis il entendit pousser des cris. Quelqu'un lui affirma qu'une femme venait de tomber à la mer. Comme il est très bon nageur et que, de plus, il n'a pas peur de risquer sa vie, il accourut sur la plage prêt à se dévouer. Il vit alors de quoi il s'agissait. Une dame venait de laisser tomber un petit chien japonais qui nageait à peine et certainement allait couler à pic. Max de Rieux se mit à hauser les épaules et... se jeta à l'eau. Quelques instants après il ramenait le chien à sa propriétaire qui était si émue qu'elle voulut embrasser le courageux sauveur. Et Max de Rieux, toujours galant, de s'écrier :

— Pour cette récompense-là, madame, vous pouvez lancer votre chien dans la mer toute la journée, j'irai vous le chercher !... (Mon Ciné.)

L'ÉCRAN ILLUSTRÉ

paraît tous les Jedis

Le numéro : 20 centimes

L'Heureuse Mort

Le montage de *L'Heureuse Mort* vient d'être terminé chez Albatros et les privilégiés qui ont pu assister à la projection privée du film sont d'accord pour admettre que le succès de *Ce Cochon de Morin* court grand risque d'être éclipsé. Le scénario, d'ailleurs, avait été très judicieusement choisi. Mais il faut avouer que le réalisateur en a tiré un parti extrêmement habile ; Serge Nadejine affirme, en l'occurrence, un sens de l'humour, une maîtrise des situations cocasses, qui consacrent une renommée déjà indiscutée. Quant à Nicolas Rimsky, il a trouvé là, je crois, sa meilleure création comique : véridique jusque dans la fantaisie, d'une rare profondeur dans sa simplicité, il se fait, dès à présent, une place tout à fait à part parmi les vedettes de l'écran. On ne peut comparer Rimsky à aucun autre comédien, et c'est ce qui fait sa grande, sa très grande qualité.

Mme Suzanne Bianchetti qui sait, à volonté, faire fuser le rire ou provoquer les larmes, campe une Lucie Larue de premier ordre. La scène où nous voyons Rimsky-Larue, auteur obscur en croisière sur un yacht, passer par tous les degrés du mal de mer, cette autre où il assiste, rescapé insoupçonné, à son propre service mortuaire, cette autre, enfin, où Lucie Larue, au cours d'une conférence, raconte d'une manière pittoresque et ultra-fantaisiste, les derniers moments de son époux disparu, sont peut-être parmi les plus irrésistibles.



Rien de l'Heureuse Mort, il s'agit ici d'un film que nous verrons bientôt à Lausanne intitulé "FANTOME"

MODERN - CINÉMA

MONTRIOND (S. A.) LAUSANNE

Du Vendredi 9 au Jeudi 15 Janvier 1925

Pour la première fois à Lausanne

Grand spectacle comique et de gala

MAX LINDER, l'élégant comique

dans sa dernière création :

Le Roi du Cirque

Sept actes de fou rire.

Au programme : L'inénarrable ZIGOTO dans

Zigoto dans les coulisses

Comique en 2 actes.

Les Actualités : Eclair-Journal.

THÉÂTRE LUMEN

2, Grand-Pont, 2 LAUSANNE Téléphone 32.31

Du Vendredi 9 au Jeudi 15 Janvier 1925

Dimanche 11 : MATINÉE ininterrompue dès 2 h. 30

Programme Extraordinaire et de Gala

Un film ALBATROS où la richesse de figuration et de décors égale celle

des plus grands succès mondiaux.

IVAN MOSJOUKINE

dans

Le Lion des Mogols

Merveilleuse super-production dramatique en 4 parties,

réalisée par Jean EPSTEIN.

Un film où l'action se déroule du commencement à la fin passionnante et prenante.

Immense succès de fou rire ! Immense succès de fou rire !

HAROLD LLOYD dans

LE VOYAGE AU PARADIS

Un record de fou rire en 2 parties.

Ciné-Journal Suisse :: Actualités Mondiales et du Pays.

ROYAL - BIOGRAPH

Place Centrale LAUSANNE Téléphone 29.39

Du Vendredi 9 au Jeudi 15 Janvier 1925

Dimanche 11 : MATINÉE ininterrompue dès 2 h. 30

PROGRAMME SENSATIONNEL

Les Naufragées de la Vie

Grand drame maritime en 4 parties, interprété par

Barbara Bedford, Frank Keenan, Renée Adorée,

Robert Fraker, Joseph Dowling.

Pierrot et Pierrette

Film humoristique en 3 parties interprété par

Bouboule, René Poyen (ex-Bout-de-Zan), Charpentier.

Ciné-Journal suisse :: Actualités Mondiales et du Pays

LISEZ SCIENCE ET MÉDECINE POUR TOUS

Paraît mensuellement, sur 12 pages.

Le numéro : 40 centimes

En vous abonnant à L'ÉCRAN ILLUSTRÉ moyennant 8 fr. par an, au lieu de l'acheter chaque semaine au numéro, c'est comme si nous vous donnions

chaque Mois un numéro de „L'Écran Illustré“ GRATIS

et de plus vous recevez ce journal régulièrement toutes les semaines franco à domicile, n'est-ce pas une économie et un grand avantage. Souscrivez-donc de suite pour l'année 1925 en envoyant 8 fr. à l'Administration de L'Écran Illustré, Rue de Genève 5, LAUSANNE.

CINÉMA - PALACE

Rue St-François LAUSANNE Rue St-François

Du Vendredi 9 au Jeudi 15 Janvier 1925

Roger la Honte

d'après le célèbre roman

de Jules Mary.

Deuxième Episode.

Mise en scène de J. de BARONCELLI.

CINÉMA DU BOURG

Rue de Bourg LAUSANNE St-Pierre

Du Vendredi 9 au Jeudi 15 Janvier 1925

Violettes Impériales

avec Raquel Meller.

Notre équipe de Foot-Ball aux Jeux Olympiques.

Cinéma Populaire

MAISON DU PEUPLE :: LAUSANNE

Dimanche 11 Janvier 1925, à 15 h. et 20 h. 30

JOLLY, la vie et la mort d'un clown.

OH! La BELLE VOITURE

Scène comique en 2 parties avec Harold LLOYD.

Pathé-Revue : Dans l'Ouest Africain, Chamonix, etc.

Les enfants non accompagnés sont admis à cette séance.

Prix des places : Premières, Fr. 1.50 ; secondes, Fr. 0.80. - Deux Membres de la Maison du Peuple ne payent qu'un seul billet pour deux entrées.

Dimanche 12 Janvier, à 20 h. 30 :

Les Merveilles sous-marines

Film tourné par les frères Williamson.

Entrée : Fr. 0.55 pour les membres de la Maison du Peuple. Non membres, Fr. 1.10.